

*Madrid*, & dès qu'ils seront prêts, on les fera partir. On attend de jour à autre un Aga que la *Porte* envoie en cette Cour pour y prendre soin du Commerce de sa Nation, sur le pied de ce qui a été stipulé par le dernier Traité de *Passarowitz*: ce qui paroît confirmer que la *Porte* veut vivre en bonne intelligence avec cette Couronne; d'autant plus que Mr. Dierling, Résident de S. M. à *Constantinople* a mandé ici, que S. Hautesse auroit assez d'occupation en *Perse*, & que suivant les apparences, il avoit été résolu au *Divan* d'observer une exacte neutralité par rapport aux Traitez de *Vienne* & d'*Hannover*.

II. Le Pape s'étoit donné de grands mouvemens pour rétablir une parfaite harmonie entre cette Cour, celle d'*Espagne*, & celle de *France*, & le Nonce assuroit même que cet accommodement étoit fort avancé. On a reçu comme on devoit les empressements du St. Pere, mais les choses vont toujours leur train ordinaire. Le 5. Avril l'Empereur tint Conseil d'Etat; & la Ser. Archiduchesse *Marie-Amelie*, l'une des Filles de S. M., étant entrée ce jour-là dans sa troisième année, L. M. reçurent là-dessus les complimens de toute la Cour; on traita dans l'Appartement de cette Princesse trois pauvres jeunes filles qui avoient été habillées de neuf, & auxquelles on fit de grandes libéralitez. Le 6. on reçut un Exprés dépêché par le Viceroi de *Naples*, avec un projet qui avoit été dressé pour la reception qu'on devoit faire au Pape, en cas que S. S. fit le voyage de *Benevent* qui a été rompu, & en même-tems pour demander des ordres à S. M. touchant un nouveau Bref du St. Pere, qui assujettit à l'Archevêché de *Naples* différentes Eglises qui en ont été jusqu'ici indépendantes. Nous en avons fait mention à l'Article